

Avant-Propos

La région Matane-Matapédia jouit d'une renommée qui certainement n'a pas été exagérée. Longue d'environ 70 milles sur une largeur d'environ 30 milles, elle est traversée dans toute sa longueur par la rivière Matapédia et ses affluents et par l'Intercolonial. Il est peu de régions en notre province mieux servies sous le rapport des voies de communications. De chaque côté du chemin de fer s'échelonnent plusieurs paroisses florissantes. Citons: Saint-Alexis-de-Matapédia, Saint-André-de-Restigouche, Causepscal, Anqui, Saint-Edmond, Saint-Léon-le-Grand, Saint-Pierre-du-Lac, Sigabée, Saint-Léandre, Saint-Darvas et Saint-Moise.

Le terroir en arrière de ces paroisses est tout aussi bon que celui déjà rendu et en culture: plusieurs paroisses y sont en formation et avant longtemps on verra surgir des paroisses nouvelles dans les cantons Matapédia, Patapédia, Milniké, Mitalik, Jetté, Anqui, Pimant, Nemitayé, Akantijsh, Cabot, McVider, Matane, Blais et Lepage.

Le sol de ces cantons est généralement riche, peu rocheux et assez peu montagneux. Il est vraiment surprenant de voir les progrès qui se sont opérés dans quelques-uns de ces cantons depuis quelques années. J'ai vu la naissance de la plupart des paroisses que je viens de nommer, et plus d'une fois, le dimanche, il m'est arrivé d'aller entendre la messe sous le toit d'un pauvre colou, où une vingtaine de personnes au plus pourraient trouver place. Aujourd'hui ces paroisses ont de vastes églises, parfois en pierre, avec curé résidant et souvent un vicar en plus.

Il n'y a pas de colons pauvres en ces localités. Celui qui est intelligent et veut s'installer y devient à l'aise dans quatre ou cinq ans.

Lorsqu'il m'arrive d'être appelé à renseigner un colon qui veut s'établir sur une terre nouvelle, presque invariablement je lui conseille d'aller visiter la vallée de la Matapédia avant de faire son choix définitif.

Il est rare qu'un colon n'y trouve pas ce qu'il lui faut, et celui qui commence ses recherches par cette région s'y fixe presque toujours, mais, en tout cas, ne manque jamais de la louer.

J.-N. CASTONGUAY,

(Extrait d'une conférence donnée devant la
Société d'Economie Politique et Sociale
de Québec, le 23 décembre 1908.)